

LA LETTRE DE L'AFC

Association Française des Directeurs de la Photographie Cinématographique
Membre de la Fédération Européenne IMAGO

*Si la couleur est l'âme d'un film, la forme mouvementée en est la logique profonde,
cette sorte de raison implacable qui fait la qualité d'une oeuvre d'art.*
Marcel Gromaire

Numéro 32
Mars 1995

UNE NOUVELLE «AFFAIRE» ?

(Jean-Noël Ferragut, Jean-Jacques Boubon)

Une sombre affaire de «pots de vin» au sein de l'AFC ! Les projections menacées ? Que fait et où est le trésorier ? L'AFC sera-t-elle victime du succès grandissant de ses projections ?

En effet, suite à l'affluence record aux dernières projections, ce dont nous nous félicitons, et aux tarifs «haut de gamme» de certaines consommations (champagne, whisky, cocktails...) pratiqués par le bar «Le Choiseul» du Sofitel, les additions des dernières soirées se sont révélées particulièrement douloureuses, reflétant une inflation de près de 250 % par rapport à la moyenne habituelle. Sans vouloir être rabat-joie, il nous paraît sage de rappeler que les sources de finance de ces soirées, soutenues par les laboratoires, ne sont pas intarissables, à l'instar des liquides incriminés.

Alors, pour la santé de l'AFC, consommons avec modération...

ACTIVITÉS AFC

COMPTE RENDU DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DU 6 MARS 1995

Etaient présents:

*Robert Alazraki - Renato Berta - Jean-Jacques Boubon - Caroline Champetier - Bertrand Chatry
Pierre-William Glenn - Jean-Michel Humeau - Denis Lenoir - Jacques Loiseleux - Georges
Strouvé - Carlo Varini*

Election du bureau

Président

Eduardo Serra

Vice-Présidents

Denis Lenoir, Robert Alazraki, Pierre Lhomme, Renato Berta

Secrétaire Général

Jean-Michel Humeau

Secrétaire

Jean-Noël Ferragut

Trésorier

Jean Monsigny

Commission d'admission

Pierre-Laurent CHENIEUX (*parrains Robert Alazraki - Jean-Jacques Bouhon*)

Yves DAHAN (*parrains Robert Alazraki - Jean-Jacques Bouhon*)

Jean-Jacques FLORI (*parrains Jean-Michel Humeau - Jimmy Glasberg*)

Jean-Claude LARRIEU (*parrains Jean-Jacques Bouhon - Pierre Lhomme*)

Armand MARCO (*parrains Jean-Michel Humeau - Pierre Lhomme*)

Philippe PAVANS (*parrains Jean-François Robin - Eduardo Serra*)

Les nouveaux adhérents seront présentés par leurs parrains dans la prochaine Lettre.

Devant les difficultés du conseil d'administration à se prononcer sur certains dossiers, il a été décidé de créer une commission pour réfléchir sur les conditions d'admission.

COMPTE RENDU DE LA COMMISSION «RÉFLEXION SUR LES CONDITIONS D'ADMISSION» 15 Mars 1995

Etaient présents : Renato Berta - Gérard de Battista - Jean-Michel Humeau - Denis Lenoir - Jacques Loiseleux - Jean-Noël Ferragut

Inévitablement, lors des discussions pour l'admission de nouveaux membres, apparaît une discussion de fond sur la définition de notre travail ; en d'autres termes : qu'est, et que sera un Chef Opérateur - Directeur de la Photographie - et par conséquent, quels sont et seront les critères d'admission à l'AFC ?... L'AFC doit-elle s'ouvrir à d'autres ? L'AFC doit-elle elle-même évoluer ? Si oui dans quelle perspective ou quelle direction ?

Cette réunion avait pour but de faire le point sur ce problème, et pour tenter de répondre à ces questions un premier travail (compilation d'interrogations, de critères et leurs limites) est en cours de rédaction ; premier stade à une réflexion plus approfondie au sein de notre association.

Néanmoins, un des critères qui semblait retenir l'attention était celui de la fiction et de la relation au réalisateur qui en découle. Mais aussi, Denis Lenoir remarquait que si le métier de directeur de la photographie comportait deux aspects, concevoir et fabriquer l'image, l'avenir technologique nous obligera peut-être à revoir cette pratique. Grâce au Flame ou autre transformation numérique, la conception de l'image appartiendra peut-être au Directeur Artistique ou Art Director suivant la conception américaine.

En (petite) conclusion de cette réunion, il a été envisagé que les membres de l'AFC puissent proposer le nom de futurs membres lors de réunions de bureau. Ces noms seraient débattus avant toute prise de contact avec l'intéressé. Ceci éviterait la situation fort déplaisante, et de surcroît ridicule, de refuser la demande de candidature d'un directeur de la photographie simplement parce qu'aucun membre ne connaît suffisamment son travail pour pouvoir le défendre.

COMPTE RENDU DE LA REUNION IMAGO des 25 et 26 Mars à Londres

(Robert Alazraki)

Sur les 16 pays faisant partie de la fédération, 14 étaient présents : France - AFC, Italie - AIC, Espagne - AEC, Angleterre - BSC, Allemagne - BVK, Belgique - SBC, Danemark - DFF, Suède - FSF, Pays-Bas - NSC, Autriche - AAC, Hongrie - HSC, Tchéquie - ACK, Slovaquie - ASK, Suisse - SSFV.

Ces 25 et 26 Mars, à l'initiative de notre nouveau président, Harvey Harrison, la réunion IMAGO a eu lieu dans les locaux de la BSC aux studios de Shepperton. Très bon et très chaleureux accueil dans un très bel endroit !

Plusieurs questions ont été abordées durant ces deux jours : le financement, le logo, l'édition du livre IMAGO «premier centenaire» du cinéma.

Pour commencer, j'ai eu la désagréable surprise de constater que sur les 14 pays présents tous avaient une publication du type de l'annuaire espagnol ou italien... sauf l'AFC...

Harvey Harrison a fait un bilan des premières sommes offertes par Kodak pour le financement d'IMAGO : Italie 7.700\$, France 5.000\$, Angleterre 4.000\$, Allemagne 4.000\$ et pour les trois pays Danemark, Norvège et Suède 4.000\$.

Pour le reste, Panavision a donné son accord mais par contre il semblerait qu'Agfa se soit retiré (ce que nous comprenons aisément).

Le logo français a été accepté à la condition qu'il soit retravaillé dans une version moins rigide. Une fois prêt, un original sera envoyé dans chaque pays, à charge pour chacun de faire inscrire en-dessous, dans sa langue, *Fédération Européenne des Directeurs de la Photographie*.

Le projet du premier centenaire : il s'agit d'éditer un livre comportant d'une part des articles d'ordre général et européen sur le cinéma (en provenance de chaque pays), un article illustré d'une photographie pour chaque film d'une liste de 100 retraçant l'histoire du cinéma européen à partir de 1895. Pour la partie sponsor, plutôt que des pages publicitaires, il a été proposé l'idée d'une série d'articles retraçant l'histoire de leur société.

Plus précisément : pour les articles d'ordre général, une idée du côté AFC : un compte-rendu de la rencontre-entretien avec Pascal Rogard sur le devenir du cinéma européen (sous condition de son accord). Pour la liste de 100 films : chaque association propose 10 films par décennie à partir de 1895. Des 16 listes de 100 films, sera sélectionnée la liste finale. Pour les articles des sponsors (voir liste), il s'agit d'établir une liste de 12 sponsors principaux qui contribueraient à l'édition du livre pour une somme de 10.000\$ en contrepartie de laquelle ils auraient de 1 à 4 pages maximum pour retracer leur «histoire». Pour les sponsors plus petits, leur nom apparaîtrait dans une liste de sponsor du type : «Ce livre a été édité avec l'aide de...». La société Moviecam a déjà donné son accord en temps que sponsor principal. Il est prévu d'éditer ce livre à 10.000 exemplaires qui seront diffusés dans toute l'Europe. Ce livre sera édité en Espagne et chaque article apparaîtra dans sa langue originale avec en regard une traduction en anglais.

Dans un premier temps il avait été proposé que chaque association avance la somme de 3.000 à 5.000\$, ce à quoi l'AFC s'est refusé en arguant du fait que nous avons déjà une dette IMAGO dans les comptes AFC. De ce fait il a été décidé de demander aux futurs sponsors principaux une avance de 5.000\$. Par échange de courrier, le 9 Avril, les résultats de la recherche de sponsoring seront collectés afin d'étudier, confirmer ou infirmer la viabilité du projet. Robert Alazraki et Eduardo Serra étant pris tous les deux sur des tournages dans les mois qui viennent, il faudrait qu'un d'entre nous puisse prendre la responsabilité du livre et des relations avec IMAGO.

La prochaine réunion IMAGO est prévue les 6 et 7 Mai à Madrid ; la journée du 6 sera consacrée au comité de rédaction du livre et celle du 7 à la réunion IMAGO proprement dite.

Liste non-exhaustive des Sponsors éventuels :

Pour la BSC : Kodak, Panavision, Sony, Technicolor, Rank Cook, Leefilters, Lightworks, Cinesite, Kinoptic, Ilford, Pinewood ...

Pour la BVK : Arriflex, Fuji, Sachtler, Panther, Dedo Weigert, Zeiss, Agfa, Babelsberg ...

Pour la NSC : Egriment, Canon ...

Pour l'AAC : Moviecam ...

Pour l'AIC : Desisti, Cinecitta ...

Pour la DFF : les studios Nordiskfilm ...

Pour l'ACK : les studios Barrandov ...

Pour l'AFC : Aaton, LTM, Louma, Technovision, Angénieux, Samuelson Alga, Rosco, Pathé, Gaumont, La Victorine...

Mais aussi : Plan Média, l'Association du Premier Siècle, le CNC ...

TECHNIQUE

ESSAIS NEGATIVES : COMPTE RENDU

Nous attendons avec impatience les dernières réponses au questionnaire avant le 10 Avril, afin de vous faire parvenir la clé de lecture par retour de courrier.

Une réunion mardi 28 Mars nous a permis de mettre au point la suite des événements :

Tirage sur positive Agfa et sur positive Fuji simultanément au dépouillement des questionnaires.

Demande d'un deuxième tirage sur Kodak afin de pouvoir faire une mise sous cache diapositive.

Rédaction d'une « bible » regroupant les résultats du questionnaire, les coins sensito (en traitement normal, sous-développé et poussé), les lumières de tirage et la méthodologie de tournage.

ENSEIGNEMENT

Nous apprenons le décès de Jean-Marie Guinot, le 23 février dernier, à l'âge de 72 ans.

Si Vaugirard possède une aura quelque peu mythique, c'est en partie grâce à certains des personnages qui en composèrent le moule. Jean-Marie Guinot fut l'un de ces artisans.

Après des études supérieures d'optique, il est dès 1947 ingénieur responsable de la couleur dans le procédé Rouxcolor. « La Belle Meunière » de Marcel Pagnol fut tourné en 1948 avec ce procédé.

Jean-Marie Guinot enseigna à Vaugirard pendant 30 ans, de 1954 à 1984. Il savait mêler harmonieusement, dans son enseignement, de solides connaissances théoriques à sa propre expérience pratique, sans jamais oublier la finalité artistique de la création des images.

A tous ceux qui eurent la chance de le côtoyer, il laissera le souvenir d'un homme qui aura su transmettre, en plus d'une constante exigence professionnelle, un réel amour d'exercer le métier qui est le nôtre.

Les étudiants de l'École Nationale Supérieure Louis Lumière nous communiquent :

Il est un mystère de la lumière comme il est un mystère des chefs opérateurs. Si l'ENSL est bien connue, paradoxalement, au fil des années, ses étudiants se sont souvent sentis quelque peu isolés de la profession. Simple timidité, emplois du temps chargés, manque de volonté, de part et d'autre ? Un peu de tout cela sans doute. Une fois encore nous allons franchir le pas.

Notre objectif est d'interroger les chefs opérateurs sur les solutions apportées à leurs constants problèmes, que ce soit du point de vue économique, esthétique ou éthique.

Nous désirons centraliser ces informations, estimant que non seulement cela constitue une part incontournable de notre enseignement mais que surtout ces témoignages doivent être entendus.

Nous nous proposons d'en faire l'écho, à partir d'un questionnaire non exhaustif que nous avons rédigé et que nous vous ferons parvenir personnellement. Vous aurez le choix d'y répondre soit par écrit, soit sous forme d'entretien. L'ensemble des réponses obtenues fera, par la suite, l'objet d'une publication.

Contacts

Laurent JAUDON
1 boulevard Arago 75013 PARIS
☎ 43 37 85 43

Jérôme LEMAIRE
21 rue de Cronstadt 75015 PARIS
☎ 45 31 66 86

ÇÀ ET LÀ

COMPTE-RENDU DES DÉBATS ORGANISÉS PAR L'ARP A LA TOUR EIFFEL

dans le cadre des célébrations du centenaire du cinéma français, le jeudi 23 Mars.

Pourquoi le cinéma français est-il absent des écrans européens ?

Débat animé par Danièle Heymann, (Le Monde) avec Hubert Hastier, Daniel Toscan du Plantier, (Unifrance), Alain Rocca (Production Lazennec), Michel Schmidt (Productions Gaumont), Jacques-Eric Strauss (Président Films), Valério de Daolis (distributeur Rome), Stéphane Hutter (Munich), Andi Engel (distributeur et exploitant, Londres), Francisco Hoyos (distributeur Espagne)

Ou en sous-titre : «Comment faire pour augmenter la part de marché du cinéma français sur les écrans européens ?»

Si le cinéma américain occupe entre 60 et 100 % des écrans dans le monde, il est présent en Europe sur plus de 80 % de nos écrans ; avec plus de 60 % pour la France, 90 à 95 % pour l'Allemagne et l'Angleterre, 75 à 80 % pour l'Italie et l'Espagne.

La France exporte 20 % de sa production (même pourcentage pour la production américaine) et 60 % des recettes à l'exportation des films français se font sur l'Europe.

Des différentes interventions lors de ce débat, nous pouvons relever plusieurs points :

- Les films sous-titrés ne sont pas rentables, seules les versions doublées dans la langue du pays ont une chance de succès populaire et donc de rentabilité pour les distributeurs.

- Les sorties à l'étranger doivent être financièrement aussi importantes qu'en France.

- Le film français semble plus présent dans son aspect vente vidéo et télévisuel. Cette présence ne se suffit pas en temps que telle puisque la principale promotion des films se fait par l'exploitation salles.

- Le label «cinéma français», bien qu'existant différemment dans chaque pays, est souvent considéré comme «intellectuel» ou ayant un caractère moins attractif que le cinéma américain ; avec pour exemple le succès du remake américain de «Mon père, ce héros» sur l'Allemagne, alors que sa version originale française, mieux réussie (et certes pas très intello), avait fait un fiasco. De là, on peut supposer la responsabilité de certains distributeurs étrangers à promouvoir et mobiliser des énergies pour des films tels que «Jeanne la Pucelle» qui, ainsi qu'on pouvait le prévoir, fut un échec partout en Europe. Sans que cela ne soit clairement exprimé, il semblerait nécessaire de promouvoir, dans un premier temps, des films plus susceptibles de plaire, et d'être plus attentif au label «Cinéma Français» dans chaque pays. Tous ces points relèvent d'une politique cohérente nationale (et par delà, européenne) de l'exportation.

Daniel Toscan du Plantier, président d'Unifrance, a conclu le débat en faisant quelques remarques sur la prise de conscience française quant aux problèmes d'exportation de nos films : ce n'est que récemment qu'il a été décidé de faire de la diffusion internationale une priorité du cinéma français ... et donc tout reste à faire ! Il y avait, précédemment, 10 fois plus d'argent pour l'Avance sur Recettes que pour l'exportation ; il y a un déséquilibre évident lorsqu'une profession investit dix fois plus pour son laboratoire de recherche que pour son effort d'exportation. Dans deux ans ce montant sera équivalent à celui de l'avance sur recettes et le budget d'Unifrance aura quadruplé sur six ans.

L'autre problème est la place des cinémas nationaux dans les autres pays européens ; le film français dans ces pays semble être directement lié au sort de leurs propres films alors que leurs marchés sont entièrement dominés par un cinéma américain bien en place.

Dernier point : l'Europe, en tant qu'institution, ne s'est pas occupée du cinéma (pour ses dirigeants le cinéma est implicitement américain). Et si la France prend conscience de l'importance de l'enjeu économique que représente la culture française et européenne au travers de son cinéma, elle ne peut rien faire toute seule. L'Allemagne, le meilleur partenaire au sens économique du terme, pourrait être l'interlocuteur dynamisant ; malheureusement, ce pays est complètement absent du marché.

A suivre

Le cinéma français et la presse

débat animé par André Asseo (France Inter) avec Jean-Jacques Beineix, Bertrand Tavernier, Claude Miller, Gérard Oury, Michel Ciment (Positif), Jean-Michel Frodon (Le Monde), Thierry Jousse (Les Cahiers du Cinéma), Pierre Murat (Télérama)

Alors que ce débat avait pour titre le Cinéma Français et la Presse, il n'a, malheureusement, pas pu ou pas su se sortir de l'ornière plus privée de « Certains cinéastes français face à la critique »....

BILLET D'HUMEUR

► «Pathé et le charcutage de l'image» (Jean-Jacques Bouhon)

C'est l'humeur légère et l'oeil gourmand que je me rendis à l'exposition «Pathé» au Centre Pompidou, la veille de sa fermeture.

De fait, l'affaire se présentait de manière amusante : foisonnement de documents sur Charles Pathé, ses associés et sa famille, sur la vie dans ses usines et la manière d'y entrer (le «piston» marchait déjà bien à l'époque), exposition de matériels de projection et de prise de vues, images sur le travail dans les laboratoires...

Puis tout se gâcha à la descente au sous-sol. L'idée n'était pas mauvaise : deux salles de cinéma, l'une projetant des extraits de films muets, l'autre des bandes-annonces d'oeuvres plus récentes (parfois d'une ringardise délicieusement «kitsch»).

Il s'agissait bien de projections de copies fabriquées à base de bonne gélatine et d'émulsion honnête, seulement elles provenaient de honteux «kinescopages» d'une médiocrité ahurissante qui, de plus, se permettaient de tronquer les formats (imaginez ce qu'il reste d'un film en cinémascope et du nom des comédiens placés de chaque côté de l'image !).

Je suis sorti dans un état de rage assez rare chez moi et me suis précipité sur le «livre d'or» pour y jeter mon fiel d'une écriture vengeresse (et quelque peu raturée à cause de mon excitation).

Comment peut-on penser rendre hommage au centenaire d'un cinéma qui est fabriqué, rappelons-le, à base d'image argentique de grande finesse, et à une de ses plus anciennes entreprises, en montrant à des spectateurs non avertis (dans le plein sens du terme puisque qu'aucun panneau, aucune annonce ne venaient prévenir du procédé employé) des images baveuses, sans aucune définition et dont celles qui étaient à l'origine en couleur n'avaient plus de celle-ci qu'un pâle souvenir ectoplasmique.

Et cela dans le musée d'art moderne le plus prestigieux de France, de Navarre et peut-être même d'Europe !

De qui se moque-t-on ?

COUPS DE COEUR (Jean-Michel Humeau)



J'ai beaucoup aimé le travail d'Emmanuel Machuel dans « La Casa de Lava ». Très belle lumière d'une discrétion absolue, à la limite de l'étrangeté tant le propos du metteur en scène est étrange et beau.



Cette phrase de Walter Benjamin dans «Écrits autobiographiques» :
«Tu as pénétré sans autorisation dans les entrepôts du temps et tu jettes un oeil sur des piles de jours inutilisés que la terre a mis de côté il y a des millénaires. L'être humain consomme sa journée en vingt-quatre heures, eux consomment la leur tous les six mois. C'est pourquoi les choses n'ont pas connu l'usure. Ni le temps, ni les mains n'ont encore touché les fleurs dans les jardins sans vent et les bateaux sur les eaux lisses. Deux crépuscules se rejoignent au-dessus de toi, se partagent leurs possessions comme celles des nuages et te renvoient chez toi les mains vides.»

FILM D'AVANT PREMIÈRE

«PULLMAN PARADIS» de Michèle Rosier - directeur de la photographie Jacques LOISELEUX

Une production GO FILMS

Durée : 100 minutes

Pellicule Kodak 5245 - 5293 - 5298

Laboratoires L. T. C.

Un voyage organisé en autocar nous mène au Mont Saint-Michel.

48 heures «d'aventure» pour ce petit monde composé de personnages de caractère. La lumière ne doit pas faire pléonasme, pas de dramatisation ni d'effets trop marqués, une image simple et légère. Pour le cadre, un regard amical, attentif, un peu amoureux pour un «portrait de groupe en gros plan». C'était en gros le contrat.

Le car Pullman emmènera acteurs, réalisatrice et techniciens dans cette balade sans trucages, sur un ton de subtile comédie.

LA C.S.T.

La CST nous invite aux manifestations qu'elle organise avec «La Tour Eiffel».

Ces conférences-débats, suivies de projection d'un long-métrage, auront pour thèmes :

Mercredi 5 Avril : Le Son au Cinéma

18 h -19h 30 Conférence-débat animée par Michel Fano, président de la CST :
Historique du son au cinéma, conception de la bande sonore d'un film, le son direct, l'auditorium et le mixage, la reproduction sonore en salle, la diffusion du son à la télévision, le traitement et la restauration de la bande son.

19 h30 - 20 h 30 Pause

20 h 30 Projection du film LA CROISIÈRE JAUNE

Mercredi 3 Mai : Les effets spéciaux au cinéma.

- 18 h - 19 h 30 Conférence-débat animée par Christian Guillon, responsable du département des effets spéciaux à la CST : de Méliès à nos jours, les effets spéciaux à la prise de vues, les effets spéciaux laboratoire, les effets spéciaux numériques (avec projections)
- 19 h 30 - 20 h 30 Pause
- 20 h 30 Projection du film LES MILLES ET UNE NUITS. (sous réserve)

Mardi 6 Juin : L'image et les décors de films.

- 18 h - 19 h 30 Historique de l'image de film, historique des studios et des décors, les matériels d'éclairage, l'éclairage en décor naturel, l'éclairage en studio, le cadrage.
- 19 h 30 - 20 h 30 Pause
- 20 h 30 Projection d'un film illustrant les propos de la conférence (programmation en cours)

Cette invitation se fait sur carton, il est indispensable de répondre à la CST si une ou toutes ces dates vous intéressent.

Avec toutes nos excuses,

à Caroline Champetier pour son commentaire de la journée CST qui fut malheureusement tronqué dans les pages de la Lettre précédente et où il fallait lire ceci :

Les rapports entre la CST et l'AFC se sont améliorés notablement, nous en sommes heureux. Il reste que la place de la CST comme observatoire et expert et sa position face aux nouvelles technologies est à interroger régulièrement, ne serait-ce que parce que le développement rapide et parfois désordonné de ces technologies (répondant à des ouvertures de marché) modifie nos repères et nos rapports avec les autres intervenants d'un film. D'autre part il y a un avenir technologique mais il y a un passé technique encore fort opérant. La dimension artisanale et non technologique du cinéma est à solidifier d'autant plus que la haute technologie participe de nos images (nouveaux systèmes d'étalonnage...), de nos trucages et du mode de reproduction de ces images. La CST et l'AFC doivent avoir là un langage commun qui pourrait passer concrètement par des dossiers à traiter ensemble - le travail d'Edmond Richard sur les formats en a été le premier exemple, il faudrait continuer.

A ce titre et à la demande de Michel Fano, les réunions informelles AFC/CST, interrompues depuis octobre dernier, devraient reprendre prochainement. Une date (fin avril) devrait être fixée dans les jours à venir.

NOS ASSOCIÉS

Fuji La prochaine réunion du club Fuji aura lieu le 27 avril à la SACEM à 20 h, en présence des producteurs et réalisateurs de courts-métrages.

Kodak nous annonce la parution d'une nouvelle brochure «Pellicules cinématographiques professionnelles Eastman». Cette publication très complète est disponible chez Kodak auprès de Françoise Elefantis ou consultable au bureau de l'AFC (pour le sommaire : voir rubrique «côté lecture»)

Cheverreau nous fait savoir qu'ils viennent d'acquérir l'Arriflex 535B équipée avec l'option asservissement électronique du couple obturateur -vitesse de la 535A.

Cinécam nous fait savoir qu'ils se sont équipés de la nouvelle Aaton XTR PROD 16 & super 16 avec viseur à dépoli interchangeable et cadre lumineux Aatonite, obturateur réglable sur 3 positions 144°, 172,8° et 180°, vitesse variable quartzée au millième de 2 à 75 images, monture caméra interchangeable PL ou Panavision et une reprise vidéo couleur avec incrustation du Time Code. Ils peuvent, par ailleurs, nous fournir le Mesmerizer qui est une lentille anamorphique ; placée devant une focale fixe on déforme l'image en la faisant tourner sur elle-même (très dans le vent !! à ce qu'il paraît)

LTC Le directeur général de la Compagnie Immobilière Phénix, Stéphane Richard, a nommé Anne Derre directeur général adjoint en charge de la Phénix Image (et donc des laboratoires).

Lumex : «le plat à barbe», le retour ?

Vu au dernier Festival de Chalon et récemment à la CST, le nouveau projecteur d'ambiance à lumière douce Aurasoft, fabriqué en Grande-Bretagne par Optex. Ce projecteur se compose d'un réflecteur rond concave constitué de minuscules miroirs hémisphériques de différents diamètres permettant une réflexion omnidirectionnelle des rayons lumineux (efficacité lumineuse et ombres douces assurées) et d'un bloc lampe interchangeable. Ce dernier est disponible en lumière tungstène comme en lumière type lumière du jour.

Il en existe deux versions : l'Aurasoft 600, d'un diamètre de 60 cm, recevant soit un bloc lampe de 3 fois 1000 W halogène commutables, soit un bloc lampe-amorceur de 575 W ou de 1200 W MSR 5600°K avec ballast électronique séparé ; l'Aurasoft 800, d'un diamètre de 80 cm, reçoit un bloc lampe de 4 fois 1000 W halogène commutables 2 par 2 ou un bloc lampe-amorceur de 1200 W ou de 2500 W MSR 5600°K avec ballast électronique séparé. De construction légère, il est équipé d'un nid d'abeilles rotatif et d'un porte-gélatine amovibles. Les ballasts (575-1200 et 1200-2500) possèdent un gradateur de 100 à 50 % de la puissance et une position «silencieux». L'Aurasoft est en location chez Lumex.

Samuelson Alga et La Louma, nous rappellent leur nouvelle adresse à partir du mardi 18 avril

35 rue Pleyel - 93200 Saint Denis (Métro Pleyel, à 5 mn de la tour Pleyel)
Samuelson Alga : ☎ 48 13 25 50 / Fax : 48 13 25 51 - Louma ☎ 48 13 25 60

Un nouveau membre associé

Centrimage regroupe trois sociétés mettant en oeuvre les filières de post-productions. CITELAB (prestations mixtes de développement, de rushes vidéo et de montage négatif informatisé), CENTRAL unité post-production (montage virtuel), LNF (laboratoire cinématographique traitant tous les travaux : 35 mm, super 16 et 16 mm, Couleur et Noir et Blanc, négatif et inversible, gonflage et réduction). Le contact client et les visions de rushes se font à Paris, le reste des travaux de laboratoire se faisant sur le site de Limours. Nous y retrouvons Messieurs Bruno Despas (Directeur Général), Gérard Brahim (Directeur des Productions), Jean-Pierre Chenay (Directeur Production Film), Alain Lecreux (Directeur Commercial), Bernard Buseyne (Chef de Fabrication LNF) et, à l'étalonnage, Jean-Pierre Gallet, Gérard Heydon, Michel Martin, Leszek Nieblinski, Michel Thinard et Sylvain Heitz.
Bienvenue à eux...

REVUE DE PRESSE

BRUXELLES

Programme Média 2

A l'occasion d'une rencontre à Bruxelles d'une vingtaine de réalisateurs avec Luciana Castellina, présidente de la commission culture du Parlement européen et Marcelino Oreja, commissaire à l'audiovisuel de la CEE, fin février, il a été remarqué par Robert Enrico que le crédit accordé à Média 2 sur 5 ans (400 millions d'euros pour l'aide européenne à la distribution, la formation et le développement) équivaut au budget de quatre gros films américains. ...

Le Film Français du 3/03/95

Média 2 : Le projet avance et se définit. Sur les 400 millions d'euros, 265 sont attribués à la distribution, «afin d'accélérer la création de réseaux, le regroupement d'entreprises, et d'inciter les distributeurs à reprendre leur rôle de banquiers du cinéma grâce aux à-valoir», dit le chef de l'unité Média, Jacques Delmoly.

Au sein de l'ancien programme Média, il existait un programme appelé Europa Cinéma ; seule tentative d'un réseau européen de salles, ce programme regroupe aujourd'hui 155 cinémas (343 écrans) situés dans 86 villes de 30 pays. Europa Cinéma disparaît dans le programme Média 2 et ce, semble-t-il, sans autre contrepartie que celle d'être relégué aux compétences des Etats membres.

Le Film Français du 3 et 24 /03/95

Les Quotas du 22 Mars

La directive européenne renforcée et maintenue pour dix ans. La clause la plus controversée précisant que les quotas ne sont à respecter que «chaque fois que cela est réalisable» est annulée. Ceci en contrepartie de l'application des directives sur, seulement, dix ans ; avec la prise en compte dans ces quotas de toute une série de programmes (plateaux et variétés de toutes sortes) permettant d'amoindrir l'effet «défense du cinéma et de la fiction européenne» de ces mesures. De la même manière les nouvelles chaînes mises en place après l'entrée en vigueur de la directive bénéficieront d'un délai de trois ans avant d'avoir à respecter les quotas. Quant aux chaînes thématiques, elles pourront choisir entre des quotas de diffusion ou

d'investissement (ce dernier concept est jugé difficilement contrôlable par les professionnels). Les ministres européens de la culture et de la communication auront à se prononcer sur cette réforme les 3 et 4 Avril. La nouvelle directive devra être ensuite acceptée par le Conseil des Ministres européen et le Parlement européen.

Le Monde du 24/03/95, Le Film Français du 24 /03/95

Les ministres des sept pays les plus industrialisés (le G7) se sont réunis à Bruxelles, fin février, et se sont mis d'accord afin de libéraliser les marchés des télécommunications et de l'audiovisuel dans le but de faire de la société planétaire de l'information une réalité. Tout ceci, en essayant de préserver les identités de chacun... Une remarque d'Edith Cresson, Commissaire Européen à la Recherche et au Développement, stigmatise clairement un des problèmes : «L'Union Européenne est menacée sur le plan culturel et industriel par les logiciels éducatifs et ludiques de Nintendo et Microsoft, comme elle l'est par les séries télévisées américaines.»

Le Film Français du 3/03/95

Jacques Peskine, président de l'Union des Syndicats de Producteurs de l'Audiovisuel (UPSA) se réjouit qu'un mode de fonctionnement nouveau, plus souple et moins conflictuel se mette en place entre les diffuseurs, les producteurs et les instances intermédiaires. Et s'il estime que le système de quotas est un instrument efficace et moteur, la suite de son raisonnement serait de supprimer la distinction qui existe entre le cinéma et la télévision. «Reconnaissons d'abord que sans le cinéma la production audiovisuelle indépendante n'existerait pas. Et sans un secteur cinématographique vivace, il n'est pas de production audiovisuelle conséquente. Si les 10-15 ans se déshabituent de voir des acteurs français au cinéma, il pourrait en être de même un jour à la télévision.»

Le Monde 22/03/95

Dans l'idée de combler l'absence d'organe de représentation des grosses sociétés audiovisuelles européennes face aux décisions de la Commission européenne, les grands groupes européens s'unissent de manière informelle, groupes dans lesquels nous retrouvons Chargeurs et Canal+ en France, Bertelsmann en Allemagne, RCS en Italie, Sogepaq en Espagne, Polygram et Rank en Angleterre.

Le Film Français du 17/03/95

Nominations

La commission d'avance sur recettes sera présidée par Jérôme Deschamps, les Vice-Présidents sont pour le premier collègue Philippe Carcassone et pour le deuxième Denis Chateau. Le troisième collègue, qui vient d'être créé (chargé de se prononcer sur les demandes d'avance après réalisation) est composé de Brigitte Aknin, Jacques Audiard, Caroline Champetier, Gilles Legrand, Yasmina Reza, Suzanne Schiffmann et Fabienne Vonier.

Le Film Français du 10/03/95

La Procirep : Claudie Ossard est la nouvelle présidente de la commission cinéma et Gaspar de Chavagnac est le nouveau président de la commission télévision de la Procirep. La Procirep a pour mission de gérer la répartition de la redevance perçue au titre de la copie privée et qui est prélevée sur le chiffre d'affaires des éditeurs de cassettes vidéo vierges. Cette redevance avoisinant les 690 MF est répartie en trois tiers : un pour les auteurs, un pour les artistes interprètes et le troisième pour les producteurs - la Procirep. De ces 270 MF, 25 % sont affectés à des aides à la création et des actions d'intérêt collectif.

Le Film Français du 10/03/95

L'ARP : Michel Gomez est nommé au poste de délégué général adjoint aux côtés de Pascal Rogard, délégué général, et prendra en charge le développement international.

Le Film Français du 3/03/95

EN VRAC

Proche des studios d'Elstree toujours fermés, l'ancien aérodrome de Rolls Royce va se transformer en studio sous la houlette de Millenium, consortium d'investisseurs du sud Asiatique.

Le Film Français du 10/03/95

Bill Gates, patron et fondateur de Microsoft, s'associe dans le cinéma avec la société Dreams-Works de Steven Spielberg, David Geffen et Jeffrey Katzenberg ; ceci après le rachat de la société Softimage, un des principaux logiciels d'animation 3D, et de multiples alliances avec des compagnies de télécommunications, des constructeurs d'ordinateurs et d'autres sociétés d'électronique.

Le Monde 24/03/95

Si en 1994 le cinéma américain a réalisé 5,4 milliards de dollars de recettes aux USA, il en a réalisé 8,33 milliards sur les marchés étrangers ! C'est la première fois dans l'histoire du cinéma que cet équilibre s'inverse.

Le Film Français du 24/03/95

CÔTÉ LECTURE

La CST nous a fait parvenir sa nouvelle publication «Guide de la Conservation des Films». Cette publication est disponible à la CST et, bien entendu, consultable au bureau de l'AFC.

Kodak nous a fait parvenir sa nouvelle brochure «Pellicules cinématographiques professionnelles Eastman».

Sommaire : Comment choisir vos pellicules ? (Les fiches pellicule, types de pellicule - désignation et numéros, le descriptif de la pellicule, support, recommandations pour la chambre noire, des informations sur l'exposition, le développement, la conservation des pellicules vierges et des pellicules exposées, données sensitométriques et sur la structure de l'image).

- Pour utiliser au mieux vos pellicules ? (essais d'exposition, filtrage, le son au cinéma, la projection, la conservation des pellicules développées)

- Les rapports avec le laboratoire ? (Quelques conseils pour le choix d'un laboratoire, visite guidée des services offerts par les laboratoires, les opérations en laboratoire, l'assistance technique de Kodak, le nettoyage de la pellicule cinématographique, tirage cinématographique)

- Annexe et glossaire

A.F.C

Bureaux, correspondance : 94 rue Louis Rouquier, 92300 Levallois

Tel & Fax : 47 39 15 13

Siège social 16 rue Saint-Ferdinand 75017 Paris

Diffusion réservée aux membres, - reproduction totale ou partielle uniquement sur demande